

EDITORIAL

"Le temps est venu de rencontres réelles, sans suspicion ni a priori réciproques", lira-t-on dans l'introduction du dossier informatique, coeur de ce numéro de fin d'année, qui parle de la nécessité du dialogue entre chercheurs et managers, acteurs pluriels de l'informatisation, confrontés à l'hégémonie des technologies et des croyances.

Ces rencontres réelles, que Francis Pavé appelle de ses voeux, on en trouvera trace dans les autres articles de cette parution : dans le travail au long cours, analysé par les regards croisés de Bertrand Ciavaldini et de Jean-Louis Loubet, que les industriels de l'automobile, confrontés à l'épineuse question de la diversité, ont mené pour concilier fabricants et revendeurs ; dans les processus d'apprentissages de l'entreprise, élaborés dans le creuset des projets et de leur gestion, dont parlent Henri Rouilleault et Marie-Claire Villeval ; sans doute aussi, sous des abords plus théoriques, dans la recherche de gestions des ressources humaines accordées aux stratégies de l'entreprise, analysée par Michel Ferrary. Quant à l'article de Ramdame Mostefaoui, il illustre le manque cruel de ces rencontres et son effet dévastateur sur les hommes et les structures.

Mais dans un numéro qui marque également pour Gérer et Comprendre le terme de sa première décennie, ces rencontres réelles, sont aussi celles qui se sont produites, au fil des articles et des trimestres, entre chercheurs et praticiens de tous les horizons de la gestion, entre ingénieurs et sociologues, entre économistes et spécialistes des sciences sociales. Ce sont ces rencontres réelles qui ont donné à Gérer et Comprendre son caractère spécifique, qui allie le souci de rigueur scientifique à la vérité de la vie des affaires.

Alors pour nous, et avec vous, le temps continue de rencontres réelles, sans suspicion ni a priori réciproques

Pascal LEFEBVRE

Secrétaire général du Comité de rédaction